

PAQUIN, Normand, *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*.  
Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1979, 206 p.

Jacques Grimard

Volume 34, numéro 2, septembre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303866ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303866ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grimard, J. (1980). Compte rendu de [PAQUIN, Normand, *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1979, 206 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(2), 284–285.  
<https://doi.org/10.7202/303866ar>

PAQUIN, Normand, *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1979, 206 p.

L'ouvrage recevra probablement un bon accueil dans les milieux pédagogiques du Nord-Ouest québécois. Il ne devrait pas non plus laisser indifférents ceux qui aspirent à une connaissance d'ensemble de l'histoire du Québec. Cette *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue* ajoute en fait aux travaux d'intérêt régional de qualité qui se sont multipliés au Québec au cours des cinq dernières années.

Normand Paquin partage son livre en six chapitres. Le premier porte sur le Témiscamingue; l'auteur y fait allusion au réservoir à fourrures du Régime français, mais met surtout l'accent sur l'exploitation forestière et la colonisation agricole entre 1860 et 1950. Les quatre chapitres suivants portent exclusivement sur l'Abitibi: sur la naissance et la croissance de l'Abitibi rurale durant la première moitié du XXe siècle, puis sur le développement à la même époque du secteur minier. En dernier lieu, l'auteur s'attarde à l'Abitibi-Témiscamingue des années 1970 et aussi à celles de demain, en insistant sur les aspects économiques et démographiques de la question. Puis en annexe, il reproduit deux documents dont le contenu s'est avéré déterminant dans l'histoire du développement agricole abitibien; d'abord le texte d'un discours prononcé par le ministre de la colonisation, Irénée Vautrin, le 17 octobre 1934, dans lequel sont présentés les objectifs et les éléments de son programme de colonisation; puis le texte de la *Loi pour promouvoir la colonisation et le retour à la terre*, adoptée durant la réunion de l'hiver 1935 et connue aussi sous le nom de «Loi Vautrin».

L'ouvrage, il faut le signaler, est d'abord et avant tout un travail de synthèse historique. Aussi le lecteur ne doit pas s'attendre à y trouver du neuf. L'auteur n'a pas fait appel à une documentation nouvelle susceptible de remettre en cause les interprétations historiques admises jusqu'à maintenant; il a cependant bien ramassé l'acquis et l'a indéniablement rendu plus accessible. De fait, les étudiants ne seront certainement pas dépayés en parcourant ce livre, préparé par un professeur, où introduction et conclusion sont bien dégagées et où paragraphes principaux, dûment numérotés, se succèdent dans un bon ordre logique. Par ailleurs tous reconnaîtront que le grand mérite de l'auteur est d'avoir su clairement faire ressortir l'ambivalence de la réalité abitibienne. En rappelant

la richesse des sols du grand *Clay Belt*, il a montré les possibilités de l'Abitibi rurale et a contribué à replacer dans son contexte la campagne de colonisation des années de crise; puis en situant le long de la faille de Cadillac la zone du développement minier, il a clairement démarqué les deux mondes abitibiens: celui du nord voué à l'agriculture et celui du sud tourné vers l'exploitation du sous-sol.

On peut cependant reprocher à l'auteur la faiblesse analytique de certaines parties de son travail: ainsi les pages sur *Les débuts de Val d'Or, Malartic et Rouyn-Noranda* (p. 140-147) nous semblent beaucoup plus tenir de l'album-souvenir que du survol historique. Il est en outre regrettable que le Témiscamingue n'ait eu droit qu'à un chapitre: on eût aimé en savoir un peu plus sur le commerce des fourrures qui s'y pratiquait, sur le vieux fort — au sujet duquel la documentation ne manque pourtant pas — ou sur le développement du petit *Clay Belt* à la charnière des XIXe et XXe siècles. De même est-on en droit de chicaner l'éditeur qui aurait dû exiger une relecture avant l'impression finale; des fautes agaçantes auraient ainsi été évitées: répétition aux pages 116 et 117; «valeur... exceptionnel» (p. 131); «proximité géographique... étranges» (p. 157); «paradoxe» (p. 105).

L'ouvrage de Normand Paquin n'en arrive pas moins au bon moment: il fait le point sur l'état des connaissances, en même temps qu'il ouvre de passionnants champs de recherche que ne tarderont sûrement pas à explorer les jeunes historiens locaux.

*Conservateur-adjoint  
Archives nationales*

JACQUES GRIMARD